N°8 Octobre 1918

BULLETIN DE L'ORDRE DE L'ÉTOILE D'ORIENT

INFORMATIONS

Le quartier général, 4, Square Rapp, est ouvert depuis le 1er octobre.

***

Le 16 novembre, à 3 heures, une *Réunion amicale* inaugurera, la reprise de nos conférences du samedi.

Sans pouvoir donner à l'avance le programme précis de ces conférences, nous pouvons dès maintenant annoncer que Mme Vilman-Grabowska, philologue distinguée, a bien voulu accepter de venir nous parler sur l'*Hindouisme*, les samedis 23 et 30 novembre.

***

Le samedi 28 décembre à 5 heures précises, le commandant Duboc fera une conférence sur *La société des Nations et la Fraternité universelle.* Cette réunion est réservée aux membres de l'Ordre, aux membres de la Société Théosophique, ainsi qu'aux personnes munies de cartes d'invitation.

ÉCHOS ET NOUVELLES

Grâce à la libéralité de nos membres, plus de vingt-deux enfants des cercles de l'Etoile rose ont pu passer de bonnes vacances à la campagne dans le Cantal, dans la Sarthe ou au Vésinet.

***

Afin de pouvoir, le cas échéant, mettre à exécution notre projet de chorale, nous prions instamment tous les membres de l'Ordre qui désireraient en faire partie, de se faire connaître en écrivant à Mlle Mallet, 33, rue de Miromesnil, Paris.

La possibilité de créer le chœur dépend entièrement des réponses que nous recevrons.

***

Ce chœur, comme nous l'avons dit dans notre dernier *Bulletin*, serait non seulement utile pour apporter un peu de joie et de beauté à ceux qui en seraient privés, mais aussi pour rehausser nos réunions les jours des grandes dates de l'Ordre.

Beaucoup de nos membres ne se rendent peut-être pas compte de la signification de ces dates. Celle du 28 décembre et celle de la pleine lune d'Avril rappellent deux grandes faveurs dont le Seigneur Maîtreya Lui-même daigna bénir notre Ordre : grand influx spirituel par l'intermédiaire d'un de Ses disciples en décembre 1912, et bénédiction en masse de tous les membres de l'Ordre amenés en Sa Présence sur le plan astral en avril 1912. Le 11 janvier est le jour de la fondation de l'Ordre de l'Étoile d'Orient en 1911.

Il serait à souhaiter que nos membres vinssent toujours plus nombreux aux réunions et conférences données à ces dates spéciales selon le désir du protecteur de notre Ordre.

***

Nous lisons dans le numéro de juillet de la revue anglaise *The Nineteenth Century*, qui équivaut à peu près à notre *Revue des Deux-Mondes*, un intéressant et courageux article de M. A. P. Sinnett, vice-président de la Société Théosophique, sur le côté occulte de la Religion.

Nous en extrayons cet intéressant passage au sujet du Christ;

On peut d'autant mieux comprend la sublimité de l'incarnation du Christ, si l'on se débarrasse de l'idée que Jésus nouveau-né était déjà le Christ. Lorsqu'un grand être spirituel s'impose dans un but déterminé une nouvelle naissance sur le plan physique, il ne prend jamais possession du nouveau corps dès l'enfance. C'est un de ses disciples qui le fait pour lui. Ce n'est qu'au moment de la maturité que le disciple quitte le corps, et que le Maître-Égo vient l'occuper. De nos jours tant de gens sont si parfaitement ignorants de leur propre constitution que cette idée pourra leur paraître surprenante. Cependant, à un certain degré de la connaissance, le corps n'est plus qu'un vêtement que l'on ôte ou que l'on met à son gré selon la nécessité des circonstances.

Dans le cas de l'incarnation du Christ, l'Égo qui prit tout d'abord charge du corps est loin d'avoir été d'un niveau ordinaire. Jésus, (si nous nous attachons encore au vieux nom), est même monté à travers des naissances ultérieures, à de très hautes altitudes dans la Hiérarchie divine. Mais le Christ qui prit possession pour s'en servir, du corps que Jésus lui remit en Palestine, descendait de hauteurs plus grandes encore.

***

Le plus grand écrivain de l'Amérique latine, l'Urugayen José Enrique Rodo est mort l'an dernier. Si nous

étudiions sa vie, il ne nous intéresserait pas seulement par son esprit si élevé et son grand idéalisme, mais aussi et surtout parce qu'il traversa au début de sa carrière, durant la fin du siècle dernier, une longue période de trouble et de recherches au cours de laquelle il sentit le malaise grandissant de notre époque de transition, l'obscurité environnante et la nécessité absolue d'un nouveau « Révélateur ». Il proclama dans ses écrits d'alors, son attente passionnée en «celui qui viendra», «*El que vendra*». Il l'appelle à grands cris ! Le monde de l'Art comme les autres a besoin de Lui !

Il y a, dans notre cœur et dans notre pensée, dit Rodo, bien des angoisses auxquelles personne n'a donné une forme. Toutes les tortures qu'on a essayées sur le verbe, tous les raffinements désespérés de l'esprit n'ont pu suffire à apaiser la soif infinie d'expansion de l'âme humaine.

Dans la libation même du rare et de l'extravagant on est arrivé jusqu'à la lie et nos lèvres s'embrasent dans l'anxiété de quelque chose de plus grand, de plus humain, de plus pur. Seule l'espérance messianique, la foi en celui qui doit venir, cette fleur qui a pour calice l'âme de tous les temps où s'exaspèrent la douleur et le doute, fait vibrer mystérieusement notre esprit.

Révélateur ! Prophète que redoutent les obstinés des formules caduques et qu'attendent les âmes nostalgiques ! Quand arrivera-t-il jusqu'à nous, l'écho de ta voix dominant le murmure de ceux qui s'efforcent à tromper leurs angoisses solitaires avec le monologue de leur cœur endolori ?...

De toutes les routes nous avons vu revenir les pèlerins et ils nous ont assuré, que devant leurs pas ils n'ont trouvé que le désert et l'ombre. Dans quelle mer ton navire trace-t-il donc son sillon ? Où est donc la route nouvelle ? De quoi nous parleras-tu, ô Révélateur, pour que nous trouvions dans ta parole la vibration où s'allume la foi, la vertu qui triomphe de l'indifférence et la chaleur où se fond le dégoût ?

Au milieu de leur solitude, nos âmes se sentent dociles, toutes disposées à suivre un guide.

Nous ressemblons au voyageur abandonné qui à chaque instant applique son oreille sur la sol du désert pour découvrir dans la rumeur de ceux qui pourraient venir une lueur d'espérance; notre cœur et notre pensée sont gonflés d'une anxieuse incertitude...

Révélateur ! Révélateur ! L'heure est venue !... Le soleil à son déclin illumine sur tous les fronts la même pâleur stérile, il découvre au fond de toutes les pupilles la même étrange inquiétude; le vent du soir recueille sur toutes les lèvres le balbutiement d'une même aspiration infinie.

COMMENTAIRES

SUR

" WHAT WE SHALL TEACH " DE C. JINARAJADASA

(Fragments de notes non révisées).

LE SACRIFICE

....

Le commencement du sacrifice se trouve dans l'esprit de coopération, de fraternité avec l'ensemble. Avez-vous remarqué combien les jeux et les sports sont éducateurs et bienfaisants à ce point de vue? Je parle des sports qui ont lieu par équipes. L'esprit sportif consiste à comprendre que l'effort n'est utile qu'en tant qu'il aide et complète l'effort des autres. L'homme à l'esprit sportif, envisage aussi l'action des autres avec la même équité que s'il s'agissait de la sienne. Le « bon joueur » fait ses premiers pas sur la route du sacrifice.

Nous avons pu juger tout ce que peut l'esprit de coopération, d'unité dans l'action et de fraternité, au début de la guerre. Vous souvenez-vous comme c'était beau? Comme sous l'empire de la cause commune tout le monde

était uni? On s'abordait dans la rue, on se parlait sans se connaître, on se rendait service, il n'y avait plus d'étrangers, il n'y avait plus que des frères vivant des mêmes émotions. Oui c'était beau, chacun pensait *avec esprit de sacrifice à l'ensemble*. Et maintenant encore si cette fraternité des premiers temps ne se fait plus tant sentir, ce qui rend toujours le soldat aussi grand et aussi sacré c'est qu'il meurt *pour tous*.

....

On nous dit, qu'un poète peut sacrifier par son poème, s'il en fait le porte-voix des sentiments de toute l'humanité. Comme c'est vrai ! Vous avez dû ressentir ce bonheur, presque «ce soulagement,» qui consiste à entendre, enfin, exprimer en beauté, des sentiments que l'on a enfermés, sans issue semble-t-il, dans son cœur; à trouver quelqu'un qui devient tout à coup, comme le médiateur, le libérateur de ces sentiments les plus intimes ! Car c'est là, le grand mystère final du sacrifice, il unifie et il *libère*. A mesure que nous nous élevons dans le sacrifice, que nous associons à notre vie la vie de tous, que nous nous approchons de la vie *une*, nous accomplissons une libération, car alors notre lumière, notre force est pour tous, elle est médiatrice et soulève un peu du poids qui pèse sur le monde.

A ce propos je voudrais vous parler du sacrifice suprême, du don total qui libère l'Immanence et la fait retourner à la Transcendance.

Le sacrifice du Logos continue jusqu'à ce que nous tous sacrifiions à notre tour, et notre sacrifice se manifeste exactement en sens inverse de celui du Logos.

Celui du Logos a consisté à Se voiler, à S'enfermer, à S'emprisonner, à S'enterrer de plus en plus au cours de l'involution, tandis que nous, nous devons Le dévoiler, Le relâcher, Le libérer de plus en plus. Le Logos dans Son

aspect « d'Immanence » aspire à la libération, mais attend en nous, avec une patience d'éternité, que nous voulions bien accomplir le sacrifice nécessaire : celui de Lui donner une issue une fois la vie évoluée, de ne plus Le couvrir, L'étouffer. Car c'est nous qui sommes Son voile, Sa prison, Son tombeau et il faut que nous Le délivrions que nous Le relâchions, Le libérions ! Le corps physique, le corps astral, le corps mental, sont des voiles qui Le cachent, même l'Égo, même tous les corps de gloire ne sont que des vêtements de plus en plus transparents, de plus en plus diaphanes, de plus en plus translucides qui Le recouvrent, Lui, la Lumière fulgurante, étincellante, le pur Éblouissement au-delà de toute conception.

Il est beau de donner au Maître le nom de « Transparent », car toutes les grandeurs de la Hiérarchie spirituelle ne sont que des degrés de transparence. La même lumière fulgure en tous, quoique invisible et si souvent enfouie sous de telles opacités !

Il faut que nous devenions transparents, c'est-à-dire très purs et que nous sacrifiions notre être à Lui.

C'est Lao-Tse qui a parlé d'une façon si admirable de l'utilité du sacrifice, de l'effacement suprême. Ce n'est, dit-il, que par le vide, qu'une porte où qu'une fenêtre sont utiles ; une vitre ne sert que par sa transparence ; la partie la plus nécessaire d'une roue, celle qui fait qu'elle tourne, c'est le vide qu'il y a dans son centre.

Il faut que nous soyions le vide de la porte par lequel entrent et sortent les êtres aimés ; il faut que nous soyions le vide de la fenêtre par lequel circule l'air pur ; la transparence, c'est-à-dire l'invisibilité de la vitre qui laisse passer la lumière, et il faut que nous soyions le vide au centre de la roue autour duquel le monde entier pourrait graviter.

Nous avons été la fleur utile, mais le fruit doit venir et la fleur doit mourir. Nous avons été la cosse néces-

saire, mais voici que le fruit est mûr, la cosse doit s'ouvrir, tomber, laisser paraître le fruit.

Il attend, Il est comme une source bouillonnante en nous. Abattons les parois, même si les eaux infinies de l'Immanence retournant à la Transcendance nous engouffrent. Ce n'est pas cette petite personnalité sacrifiée qui est nous, nous sommes Lui, Lui-même qui attend la libération, *un* avec Lui dans la Réalité.

Je sais que la possiblité de ce sacrifice total est encore infiniment lointaine, car lorsque la vie retenue dans l'univers tangible sera enfin libérée, que d'Immanence, elle sera redevenue Transcendance, ce sera alors l'Unité sans seconde de l'Absolu. Mais, pour que les choses arrivent vous savez qu'il faut y rêver longtemps d'avance! Et puis, nous pouvons nous dire qu'il est toujours possible, qu'une âme accomplisse dès maintenant, le sacrifice que le monde entier ne pourra accomplir que dans un vertigineux avenir.

I. MALLET.

LA RECONSTRUCTION de L'ÉGLISE

La réalité humaine étant le reflet de la réalité divine et cette réalité étant essentiellement créatrice, il s'ensuit que les formes diverses auxquelles sont associées nos activités (que celles-ci soient d'ordre religieux, philosophique, moral ou économique) sont en évolution constante, obéissant ainsi au principe créateur dont elles ne sont que l'instrument imparfait et transitoire.

De toutes ces formes, aucune ne subit plus complètement l'influence des événements extérieurs que l'Église.

Souple et vivante, elle est toujours prête à s'adapter aux aspirations de l'humanité d'une époque ou d'un pays.

Il faut a priori établir une distinction entre la Religion et l'Église, celle-ci n'étant que l'instrument nécessaire à l'expansion et à la vie de celle-là. Si la Religion est la Vie, l'Église est la forme; toutes deux sont nécessaires, mais ont des fonctions et des attributs divers.

La Religion est le message du Père à Ses enfants, du Créateur à la créature. Elle revêt d'une forme symbolique la synthèse des principes et des lois sur lesquels reposent les Univers et les Humanités.

Notre Univers est édifié selon certains grands principes; des lois en assurent l'application.

Les Religions reposent sur la révélation de ces principes, et l'Humanité doit arriver, non pas à les saisir et à les comprendre par le raisonnement et la logique, mais à les vivre et à en faire l'expérience. En réalité notre vie ne comporte qu'une seule expérience : *l'expérience de notre Divinité.*

Vivre les lois et les principes qui régissent l'Univers et nous-mêmes, faire l'expérience de la synthèse, communier par le Dieu au-dedans de nous avec le Dieu en dehors de nous, telle est notre ultime destinée.

C'est l'Église, le « Corps du Christ » qui a comme mission d'exposer aux fidèles les principes et les lois dont la synthèse forme la Religion; c'est l'Église qui met l'homme à même de vérifier un jour les enseignements de la Religion, « de connaître comme il a été connu. »

L'expérience est à la base de tout vrai mysticisme. Sans expérience personnelle, nous ne saurions faire nôtres les vérités qui nous sont enseignées et qui, sans elle, demeureraient les fruits stériles d'une logique et d'une raison qui ne sont que des manifestations inférieures de l'Être divin que nous sommes.

Ainsi que le dit Bergson : « L'Absolu est ce monde réel lui-même, dans son essence pleine et profonde, ce monde où nous sommes plongés, notre milieu vital. Et cet absolu, nous pouvons le connaître, puisque, nous en faisons nous-mêmes partie. »

Connaître Dieu dont nous partageons la vie, tel est le but de l'Évolution humaine.

La religion nous apporte le message divin, l'Église a la mission, non seulement de nous l'expliquer, mais de nous aider à en faire l'expérience personnelle.

Comment cette expérience sera-t-elle faite dans l'Église de demain? Quels seront les moyens qu'elle mettra à la portée des fidèles pour rendre plus tangible, plus expérimental le lien qui unit le Créateur à la créature?

De la réponse à cette question naîtra la forme de l'Église de demain et sa réalisation immédiate.

L'Évolution humaine se poursuit selon trois grandes lignes directrices, reflets en elle des attributs divins : Pensée, Amour, Activité.

Pour être fidèle à sa mission, une Église doit donc apporter à l'Humanité dans ces trois domaines des forces vives et neuves qui lui permettront de se mettre plus totalement en harmonie avec la grande loi de l'Évolution créatrice.

Demain n'est pas aujourd'hui, la page du livre de la vie qui doit être écrite sera différente de celle d'hier et la vague évolutive qui porte sur sa crête la figure auguste de l'Instructeur des Mondes déferle sur une humanité nouvelle...

L'Église de demain devra être entre Ses mains un instrument docile et souple, une harpe répondant à Ses moindres vibrations. Elle offrira donc à ses fidèles :

1° Un Cérémonial permettant aux Sacrements d'avoir toute leur valeur, et d'être, ainsi que le dit l'Église anglicane : « Un signe extérieur et visible d'une grâce inté-

rieure et spirituelle. » Ce Cérémonial rouvrira la porte aux anciens Mystères.

2° Un méthode de développement spirituel basée sur les paroles du Christ Lui-même. A la lumière de cet enseignement vécu, la nature intérieure de l'homme se développera jusqu'à sa parfaite stature. Le fidèle sera ainsi conduit sur le Sentier du Disciple, il passera par la véritable Porte étroite dont le Christ Lui-même est l'Entrée.

3° Une théologie à la fois philosophique et métaphysique qui réunira en une synthèse logique et vivante les lois qui régissent l'Univers et l'Homme, donc tout aussi bien une cosmogénèse qu'une anthropogénèse.

Du cérémonial bien compris, source inépuisable et féconde de spiritualité, naîtront des forces qui transformeront ceux qui y prennent part, et par eux rayonneront sur toute l'humanité.

Du Sentier rouvert et suivi par les disciples montera une vague de dévotion et d'amour qui dans sa marée vivifiante, submergera les faibles et les incrédules eux mêmes.

D'une théologie fidèle à son étymologie, rayonnera sur la Philosophie, la Science, l'Art, la Morale, une lumière bienfaisante et vivifiante qui permettra à la synthèse de remplacer l'analyse et d'ouvrir toutes grandes les portes de l'intuition.

Telle pourrait être l'Église de demain.

Par le Christ au-dedans de nous, nous nous élèverons au Christ au dehors de nous, en toute conscience, en toute connaissance, un jour alors nous pourrons balbutier la Parole suprême: « Le Père et moi, nous sommes Un ».

L'Église de demain sera l'édifice nouveau qui n'est pas fait de main d'homme car : « Voici les choses anciennes sont passées, toutes choses sont faites nouvelles ».

L'Humanité a soif du Christ vivant, elle a soif d'entrer

en communion avec Celui qui a dit, il y a deux mille ans : « Voici, je suis tous les jours avec vous jusqu'à la fin du monde. »

C'est le Christ vivant, l'Instructeur des mondes, qui sera la pierre angulaire du Temple de demain. C'est Lui que nous attendons, c'est Lui que nous voulons servir, c'est Lui qui sera le grand Transformateur et le grand Reconstructeur, car c'est Sa Vie qui rayonnera à travers le Cérémonial, c'est Son Amour qui illuminera le Sentier, c'est Sa Sagesse qui éclairera la Mystique.

Préparons donc Ses voies et « dressons dans la solitude les Sentiers de notre Dieu. »

Alors, Celui qui doit venir viendra.

M. L. BRANDT.

(*The Herald of the Star* du 1er juillet 1918.)

LA SAGESSE DE L'ÉTOILE

Notre foi en la Venue de l'Instructeur du Monde signifie, pour beaucoup d'entre nous, bien plus que ce simple fait, tout merveilleux, tout rempli d'inspiration qu'il soit. Elle implique par exemple pour quelques-uns, la croyance dans la Hiérarchie d'où émane le Grand Instructeur, et cette croyance nous amène à une conception de la vie totalement différente de celle de l'homme du monde extérieur qui ne se doute même pas que celui-ci est gouverné, dirigé de l'intérieur.

En saisissant bien l'idée de la grande Hiérarchie, nous saurons en effet que l'accomplissement final du bien est une certitude absolue et que toutes choses ici-bas et en ce moment concourent à ce but. Du reste, même

si nous n'avons que le simple espoir en la Venue de Celui qui transformera toute chose, sans croire spécialement à la Hiérarchie, cet espoir impliquant que toutes choses peuvent être changées, devra forcément, lui aussi, faire disparaître la désespérance dont tant de gens sont envahis lorsqu'ils réfléchissent aux conditions de l'existence. Et je ne pense pas ici à la grande guerre mais plutôt aux conditions qui l'ont précédée.

Tant de gens peuvent constater en jetant un regard autour d'eux qu'à moins d'un changement radical, non seulement dans l'état social, non seulement en ce qui concerne la distribution du capital, mais jusque dans le cœur et l'âme des hommes, aucun réel progrès n'est possible.

C'est précisément ce changement du cœur et de l'âme que, nous qui suivons l'Étoile, cherchons à opérer d'abord en nous-mêmes, et puis, autant que possible, chez les autres. Il est infiniment nécessaire que nous arrivions à passer de la recherche égoïste à l'accomplissement du devoir.

La plupart des hommes travaillent pour le gain et le profit qu'ils peuvent en retirer. Jusqu'à un certain degré de développement il n'y a pas de honte à cela, mais à présent les hommes doivent arriver à dépasser ce degré où tout est recherche de soi et concentration sur soi, pour arriver au niveau où ils comprendront que le devoir est le principal facteur de l'existence et qu'ils en ont envers Dieu, envers leur pays et envers eux-même. Ces devoirs n'impliquent nullement pour eux la nécessité d'exploiter leur prochain pour leur avantage personnel, mais l'obligation de se garder sans tache, et de veiller à ne pas être au dessous de ce que Dieu attendait d'eux, en les envoyant dans l'évolution. Cette transformation de la recherche égoïste en accomplissement du devoir demande à l'homme un effort prodigieux et, tout natu-

rellement celui-ci avant de l'entreprendre tient à savoir pourquoi il doit le faire, ce qu'il y gagnera, et quelles sont ses chances de réussite. Autrement dit, il a grand besoin de s'instruire, il est complétement ignorant, et avant qu'il puisse agir efficacement il faut que l'ignorance ait fait place à la sagesse.

C'est cette sagesse que l'Étoile peut donner, mais elle doit résulter de l'étude seulement. Supposons qu'un homme soit attiré par notre déclaration formelle de l'existence d'une Grande Hiérarchie d'Adeptes dirigeant et guidant notre évolution au nom du Dieu qui l'a créée; il demandera probablement quelle preuve nous pouvons lui donner de la Vérité de cette assertion,et voudra savoir tout ce qu'il est possible de connaître sur un sujet d'une aussi grande importance.

Comme preuve, nous avons tout d'abord, le témoignage d'un certain nombre de personnes qui ont vu fréquemment les Adeptes, et leur ont parlé, et qui ont pu, de plusieurs manières, se convaincre, que la Hiérarchie existe bien réellement. Mais ces personnes, quoiqu'elles soient prêtes à réitérer leur témoignage à n'importe quel moment et en n'importe quel lieu chaque fois qu'il leur sera demandé, s'accordent à conseiller à l'investigateur de ne pas fonder sa foi là-dessus, mais d'étudier lui-même le système de philosophie enseigné par les Adeptes, et de juger combien les données en sont évidentes, claires, convaincantes et comme elles s'enchaînent logiquement.

Il faut bien comprendre qu'ici il n'est pas question de théories, mais de faits de la Nature, faits susceptibles d'être étudiés scientifiquement. Ces faits constituent un ensemble de vérités que nous retrouvons au fond de toutes les religions, celles-ci visant toutes, à leur origine, à faire connaître plus ou moins heureusement les mêmes vérités, quoique, souvent, à mesure que le temps s'écoule, elles finissent par ne plus les présenter que d'une ma-

nière obscure à travers des idées fausses ou dénaturées. Malgré tout, les faits demeurent et sont toujours vrais, et quiconque veut en prendre la peine peut arriver à les connaître et à les étudier.

Je ne puis, dans une courte causerie, que faire allusion à ces faits; mais ceux qui veulent les étudier, ont à leur disposition une littérature très étendue.

Voici ce qui ressort tout-d'abord de cette étude : il existe, sans contredit, un mouvement défini d'évolution en avant, guidé par les grands Conducteurs dont j'ai parlé. Ce mouvement dénote clairement qu'il existe un Grand Architecte de l'Univers et ceux qui on pénétré les mystères de l'existence plus avant que nous n'avons pu le faire nous-mêmes, affirment leur absolue certitude sur ce point. Les forces que nous savons découler de Lui montrent qu'Il doit être triple, ce qui confirme la doctrine de la Trinité commune à tant de grandes religions. En vérité le sens réel de toutes les croyances apparaît, lorsqu'on examine le côté plus élevé de la Nature.

L'étude des réalités intérieures nous fournit rapidement une perspective entièrement différente, une série de valeurs absolument nouvelles. Nous découvrons alors que les apparences extérieures, les seules qui soient offertes à notre examen dans ce monde inférieur, sont bien souvent absolument trompeuses. Certains événements pris isolément peuvent paraître désastreux, mais lorsque nous comprenons qu'ils font partie d'un tout magnifique, nous voyons ce tout se mouvoir sûrement en avant, vers un glorieux achèvement.

Ainsi aussi, tout ce qui arrive à un homme est bon pour lui, même ce qui paraît être une calamité. Les circonstances dont il est entouré, quelque malheureuses qu'elles puissent être et bien qu'elles puissent sembler retarder son évolution, sont précisément celles dont il a besoin pour le développement de son âme. Il est donc

dans son intérêt, en même temps que de son devoir d'apprendre à comprendre le Plan divin, afin de pouvoir y coopérer intelligemment, discerner le véritable sens des événements et mettre à profit toutes ses opportunités.

Il est des plus nécessaire de bien comprendre que l'homme *est* une âme. On dit communément qu'il « a » une âme, mais cela n'est pas exact, l'homme *est* une âme et *a* un corps. Nos recherches montrent qu'il est d'essence divine, une étincelle du Feu Éternel; de même qu'il est issu de Dieu, il retournera un jour à Lui. La connaissance d'une vaste échelle d'évolution, portant à chaque échelon des êtres vivants, nous permet de nous rendre compte comment, par lents degrés, l'homme est devenu ce qu'il est. Nous pouvons même apercevoir échelonnés à quelque distance en avant du point où nous nous trouvons maintenant, des hommes glorifiés et parfaits, que nous appelons Adeptes. Ces Adeptes nous disent qu'il n'y a pas longtemps Ils se trouvaient là, où nous sommes aujourd'hui et que si nous continuons à monter avec résolution nous pourrons arriver à Les atteindre et à Les égaler.

Puisqu'il en est ainsi, nous devons sans aucun doute vivre pour l'âme et non pour le corps; nous devons tout considérer au point de vue de l'Ame et lorsqu'il se produit en nous une lutte intérieure, entre notre soi inférieur et supérieur, c'est avec ce dernier qu'il faut que nous nous identifions, car nous savons que le Soi inférieur n'est pas notre véritable Soi, mais, seulement, un de ses véhicules temporaires.

L'une des grandes vérités, nouvelles pour nous, que nous avons à apprendre, est le fait de la réincarnation; l'âme immortelle, dans son long passage à travers les âges, prend corps après corps suivant les besoins de son développement et le corps que nous portons en ce mo-

ment n'est ni le premier ni le dernier. Ce que, par habitude, nous nommons notre vie, n'est qu'une journée de notre vie réelle et la mort n'est pas autre chose qu'une nuit de sommeil entre deux journées dont l'une est finie et l'autre va commencer.

Voyez comment disparaissent à nos yeux toutes les difficultés, comment se tranchent les problèmes les plus épineux de l'existence lorsque pointe à notre horizon cette glorieuse lumière ! Il se peut que nous ayons murmuré sur l'injustice du sort, étonnés que les uns naissent riches et les autres pauvres, les uns doués et les autres dépourvus d'intelligence, les uns jouissant d'une robuste santé et les autres toujours faibles et malades, les uns à l'état sauvage et les autres à un haut degré de civilisation. Mais éclairés par la Sagesse de l'Étoile nous ne voyons là aucune injustice, pas plus que nous n'en verrions dans le fait que certains enfants sont âgés de cinq ans et d'autres de dix. Le sauvage n'est qu'une âme-enfant, et les conditions qui l'entourent, si horribles qu'elles nous paraissent, sont appropriées à son stage de développement ; nous sommes de plus vieilles âmes qui avons passé par ces mêmes degrés il y a fort longtemps, et qui avons, maintenant, besoin d'un traitement tout différent : celui-là même qui nous est appliqué.

Quant à la richesse et à la pauvreté, à la maladie et à la santé, et aux dons de l'intelligence, nous sommes précisément ce que nous nous sommes faits, nous ne recevons que ce que nous méritons. Sans l'idée de la réincarnation, comment expliquer le génie, les enfants précoces, les sentiments spontanés de sympathie ou d'antipathie que nous éprouvons si souvent pour des personnes que nous n'avons pourtant jamais vues dans cette vie?

Lorsque cette idée se présente à l'homme pour la première fois il s'en irrite et la repousse, mais aucun doute

ne peut subsister à son sujet, non seulement parce que c'est la seule hypothèse qui explique de façon rationnelle l'état de choses dont nous sommes entourés, mais aussi parce que, parmi nous, certains se rappellent nettement quelques-unes de leurs vies passées et ont prouvé de différentes manières que leurs souvenirs sont exacts.

Voyez donc tout ce qui découle de la possession de cette clef et dans combien de directions elle ouvre la voie à nos pensées ! Si nous sommes morts déjà bien des fois, la mort n'est donc qu'une transition, non le terme de l'existence, mais le début d'une autre étape. Aussi son aspect change pour nous complétement, non seulement l'importance en est bien diminuée, mais la mort devient une amie au lieu de l'ennemie que nous voyions en elle; ce n'est plus le squelette armé de la faux, mais un ange porteur de la clef d'or. Nous savons ce que voulaient dire les anciens par ces mots : *Mors janua vitæ*, la Mort est la porte de la Vie.

Nous comprenons aussi qu'il n'existe plus aucune crainte d'insuccès final. La Volonté de Dieu étant que nous atteignions la perfection, et tout homme l'atteindra, quelque insensé que soit sa conduite mue maintenant par l'ignorance, quelque éloigné qu'il soit du droit chemin. L'homme jouit de son libre arbitre jusqu'à un certain point, il lui est possible d'accélérer ou de retarder sa course, mais il ne peut entièrement l'entraver. Notre intérêt et notre devoir s'accordent donc pour nous enjoindre l'accélération, et nous faisons bien d'étudier l'évolution de l'homme dans le passé et dans l'avenir pour voir comment nous sommes parvenus à notre stage actuel, ainsi que la vie de Ceux qui se trouvent placés au-dessus de nous, afin de Les suivre de près et d'apprendre d'eux quelles sont les qualités que nous avons besoin de cultiver.

Nous devons aussi étudier les lois de la Nature pour

savoir de quels pouvoirs il nous est permis de faire usage, et ce faisant, nous découvrirons la grande loi de cause et d'effet, ou de réajustement de l'équilibre : Une pensée ou une action dérange l'équilibre, qui se rétablit toujours aux dépens de celui qui a causé le dérangement. La réponse correspond toujours exactement à ce qui l'a provoquée, le bien pour le bien, le mal pour le mal. Le résultat est quelquefois instantané, quelquefois il tarde pendant des années, ou même pendant plusieurs vies; mais, tôt où tard, il se produit invariablement. C'est une certitude absolue, irrévocable et scientifique, que « l'homme moissonnera ce qu'il aura semé ». Cette idée s'harmonise avec l'idée religieuse de la justice Divine, ou quelque chose d'approchant, bien que le mot de justice évoque dans notre esprit l'image d'un juge humain, sujet à la partialité et à l'erreur, tantôt indulgent, tantôt sévère.

Quand en décomposant de l'eau par un procédé chimique nous trouvons de l'oxygène et de l'hydrogène dans une certaine proportion, nous ne disons pas que le résultat est « juste », mais bien qu'il est d'accord avec la loi naturelle, parce que nous savons qu'il en sera toujours de même. Si nous approchons une allumette enflammée de la poudre nous aurons une explosion; si nous saisissons une barre rougie au feu, nous nous brûlerons; mais nous ne pourrions guère nous servir du mot « justice » pour en décrire le résultat. Persuadons-nous que, dans le domaine moral aussi, toute cause est suivie d'effet, le domaine physique et le domaine moral faisant partie du même monde et étant sous les mêmes lois. En soufflant une bougie, nous agitons l'air, et, par là, nous produisons un certain effet sur la matière physique. Or, une pensée met en mouvement aussi sûrement qu'un souffle une matière très supérieure qui est celle de la partie mentale de notre monde. Cette matière est une substance que l'on peut étudier tout comme celle plus dense du

monde physique, avec des moyens et des instruments appropriés à sa nature. Mais c'est toujours la même matière qui se retrouve partout, quoique plus ou moins subtilement subdivisée, et sur tous les niveaux règnent les mêmes lois générales.

Bien des fautes se commettent par suite de l'ignorance où l'on est de cette loi de cause et d'effet. On pense pouvoir échapper aux conséquences de ses actes, ou bien en faire retomber la responsabilité sur d'autres. C'est pourtant une impossibilité scientifique. D'un autre côté. l'homme qui connaît la loi peut s'y adapter et s'en servir, Mais, pour y parvenir, il faut qu'il apprenne à se maîtriser entièrement, au point de pouvoir changer sa manière de vivre et guider sa vie intelligemment, d'accord avec la loi.

Lorsque nous sommes pénétrés de cette Sagesse de l'Étoile, notre manière de vivre change donc absolument. Nous voyons la vie dans son entier, nous en comprenons le but, nous voyons comment nous devons vivre, et pourquoi nous devons obéir à la loi morale.

Nous apprenons aussi à prendre toujours les choses en philosophes, jamais d'une manière mesquine et personnelle. C'est une véritable révolution, car l'homme ordinaire ne pense qu'à ce qui le concerne personnellement, et s'oppose toujours à n'importe quelle mesure de réforme, aussi bonne soit-elle, pour la communauté, si cette mesure touche à ses intérêts. Cet égoïsme mauvais et étroit, est précisément l'obstacle qui a rendu impossible des mesures sévères contre l'alcoolisme et d'autres maux criants, de sorte que c'est un grand pas en avant que d'amener un homme à un point de vue dépourvu d'égoïsme, ou grâce à une conception plus large, les ennuis de l'existence lui paraîtront plus petits parce qu'il pourra les voir dans leur juste proportion. Il les tiendra tous pour « de légères afflictions » précisément

parce que ses yeux seront fixés sur « la gloire infiniment excellente » devenue pour lui une réalité vivante, grâce à la Sagesse de l'Étoile, qui n'est pas une croyance dénaturée par l'homme, ni même une révélation supposée, mais qui, comme toute connaissance, est fondée sur l'étude scientifique des faits de la Nature.

Laissez-moi terminer par ces paroles du grand Prédécesseur de notre Divin Maître actuel :

« Ne vous plaignez point, ne pleurez point, ni ne priez, mais ouvrez les yeux et voyez : la Lumière est autour de vous, si seulement vous ôtiez le bandeau que vous avez sur les yeux et que vous regardiez ! Elle est si merveilleuse, si belle, et tellement au-dessus de tout ce que l'homme a jamais rêvé ou demandé dans ses prières et Elle est pour toujours — et à jamais. »

C. W. LEADBEATER.

LE RESPECT DE LA VIE

La vie constitue le plus précieux des biens, de l'avis universel. Si l'on voit des hommes préférer la mort au déshonneur, cela vient de ce que le sentiment de l'honneur étant l'expression élevée de la vie intérieure, il est naturel que la forme la plus inférieure de la vie lui soit sacrifiée en cas de besoin. Mais les cas où de tels choix s'imposent sont fort rares et il est généralement possible de vivre en permettant à toutes les valeurs de la personnalité humaine de se développer harmonieusement. En dernière analyse, la recherche du bonheur à laquelle se livrent tous les hommes, n'est que l'expression du désir

qu'ils ont de vivre, et de voir vivre autour d'eux, d'une vie toujours plus large, plus profonde et plus élevée. Assurer à tous l'accès à cette vie meilleure et plus noble, est le but que se proposent tous les réformateurs sociaux sans distinction.

L'étude approfondie des conditions d'une amélioration de la vie, éclaire trois points importants :

1º Les existences de tous les hommes qui peuplent notre terre sont si intimement unies, qu'elles ont des répercussions constantes et universelles les unes sur les autres. Il n'est pas possible qu'une nation, qu'une race, qu'une classe d'individus, souffre moralement ou matériellement, soit violentée dans ses biens ou dans sa dignité, sans que la collectivité humaine souffre d'un malaise général. L'humanité entière forme bien un tout solidaire, une unité réelle;

2º Les rapports entre les humains ne peuvent être satisfaisants et harmonieux que si les hommes sont guidés par le respect de leurs semblables et le juste sentiment de leur droit à une vie heureuse. La sympathie, la tolérance, l'amour, sont certainement les bases inéluctables de l'édification d'une société meilleure. Leur développement doit être au premier plan des préoccupations des éducateurs et de toutes les personnes animées de l'esprit de progrès;

3º Toutes les qualités humaines ne se développent que par l'usage. Il en est pour les facultés morales comme pour l'intelligence ou l'adresse physique. Ce développement doit être progressif. C'est dans les menus faits de l'existence quotidienne, par l'incessante action éducatrice de la vie, que se forment les qualités morales qui dirigeront les actions de l'homme dans les grandes occasions. Il serait vain d'attendre d'un homme qui est généralement dur et inconsidéré pour son entourage, qu'il fasse preuve, en présence d'événements importants de

grandes facultés d'altruisme et d'abnégation. Un mode d'existence basé sur la dureté, l'insensibilité aux souffrances d'autrui, l'habitude de considérer l'univers comme n'ayant d'autre but que de servir à toutes les satisfactions de l'égoïsme; une telle vie ne peut produire que des hommes égoïstes, rudes et grossiers, insensibles à la souffrance et aux besoins de leurs prochains, bref, fort différents du type d'homme nécessaire à l'établissement d'une société meilleure.

Donc, pour réformer la société, il faut d'abord lui préparer un matériel meilleur en réformant l'homme, et pour réformer l'homme, il faut réformer ses conditions de vie quotidienne et ses mœurs.

Le premier pas dans cette ré orme doit être une révision complète de notre attitude envers ceux qu'on a appelés nos frères inférieurs : les animaux. Il n'est pas possible de se montrer dur et brutal envers eux et d'être ensuite bienveillant avec les hommes. Nous devons comprendre que leur existence trouve une fin en soi et que, c'est d'un égoïsme un peu trop présomptueux que de croire que le fait que nous avons la force de les asservir et de les tuer, prouve que la Nature les a créés pour nous et qu'en les employant à notre usage, en vertu de notre puissance supérieure, nous accomplissons l'arrêt d'une fatalité inexorable aux faibles. Nous avons déjà entendu soutenir cette doctrine du droit constitué par la force : elle a été répudiée par tout l'univers civilisé.

Les brutalités de tout genre dont sont victimes les animaux, doivent cesser. Ceux qui travaillent pour nous, dont toutes les énergies sont employées à notre profit, doivent être traités avec reconnaissance et considération, comme c'est la coutume dans tout l'Orient, des Indes au Japon. Les élégantes doivent renoncer à porter des plumes et des fourrures pour ne pas nécessiter la destruction d'espèces intéressantes et inoffensives. Enfin, et c'est la

réforme capitale à réaliser, l'homme doit renoncer à son alimentation sanglante.

Les hygiénistes, les physiologistes et les anatomistes sont d'accord pour reconnaître que les fruits, les graines et les légumes constituent l'alimentation naturelle de l'homme et que la consommation de la viande, en dépit des superstitions courantes, est cause d'un grand nombre de maladies, qui sévissent de plus en plus.

Les hygiénistes les plus modernes se rencontrent avec les sages de l'antiquité pour recommander aux hommes qui désirent vivre d'une vie supérieure, d'adopter une alimentation pure et saine; c'est-à-dire exempte de chair. Ce faisant, la santé du corps est raffermie et améliorée, tandis que les vertus aimables qui sont la base essentielle de la vie civilisée : la bonté, la douceur, la sensibilité, sont vivifiées et développées par leur pratique consciente envers les animaux, vis-à-vis desquels notre supériorité nous confère surtout des devoirs, comme toutes les supériorités.

Une telle alimentation jointe à une hygiène intelligente, porte toutes les facultés humaines à leur maximum. Exerçant une influence particulière sur le développement des qualités les plus nobles, elle hâtera la venue de l'ère nouvelle où l'humanité triomphante vaincra le mal. Les turpitudes actuelles seront un objet d'étonnement pour les siècles à venir qui éprouveront pour nos mœurs toute l'horreur que Lamartine a si admirablement formulée en ces vers immortels :

« ..... Ces hommes pour apaiser leur faim
N'ont pas assez des fruits que Dieu mit sous leur main.
Par un crime envers Dieu, dont frémit la Nature,
Ils demandent au sang une autre nourriture.
Dans leur cité fangeuse il coule par ruisseaux !
Les cadavres y sont étalés en monceaux.

Ils traînent par les pieds, des fleurs de la prairie,
L'innocente brebis que leur main a nourrie.
Et sous l'œil de l'agneau l'égorgeant sans remords,
Ils savourent ses chairs et vivent de la mort.

. . . .

De cruels aliments incessamment repus,
Toute pitié s'effaça en leurs cœurs corrompus.
Le meurtre par millions s'appelle une vicotire,
C'est en lettres de sang que l'on écrit la gloire. »

L'expérience a montré que l'alimentation qui était la plus humaine, était aussi la plus satisfaisante à tous les égards. C'est ainsi qu'on a vu récemment un grand nombre de championnats du monde être conquis par des athlètes-végétariens tandis que de tout temps une pléïade d'hommes de génie ont préféré l'alimentation non sanglante. Dans l'antiquité, on relève les noms de géants intellectuels comme Hésiode, Pythagore, Sakya-Muni, Empédocle, Platon, Sénèque, Plutarque, Tertullien, Porphyre, Saint-Jean Chrysostome, les fondateurs des ordres monastiques, etc. De nos jours Lamartine, Wagner, Tolstoï, Reclus, Bernard Shaw, Carpenter, pour ne citer que ceux-là, ont été les champions et les adeptes de la réforme humaine de la vie.

De tels exemples montrent surabondamment que l'alimentation la plus pure convient parfaitement à une vie physique, intellectuelle et morale, élevée et saine. Ils doivent déterminer tous les hommes de bonne volonté à faire un effort sérieux pour mettre leur vie quotidienne en accord avec leurs principes et leurs aspirations. De quel droit continueraient-ils un seul instant à causer la mort d'animaux innocents et à détruire des vies qu'ils sont incapables de créer, dès qu'ils savent que ces sacrifices n'ont pas l'excuse de la nécessité.

Aussi longtemps que notre race conservera ses mœurs sauvages et arriérées, elle récoltera dans sa vie privée et

publique, nationale et internationale, les fruits amers que nous connaissons trop. Si nous voulons voir, à la place de la lutte féroce pour la vie, de la brutalité égoïste et routinière et de l'écrasement des faibles par les forts, s'élever une société meilleure où fleuriront la paix l'harmonie et le bonheur; si nous voulons éviter les réformes superficielles qui ne feraient que changer l'étiquette ou le décor de notre société, il faut avoir le courage de reconnaître les causes réelles du mal et les poursuivre jusque dans leurs racines les plus profondes.

Si vous voulez le triomphe du bonheur et de la paix, préparez-le, organisez-le, et commencez par le commencement...

J. DEMARQUETTE.

LIVRES NOUVEAUX POUVANT SE TROUVER A LA BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDES

Les Trois Leviers du Monde Nouveau, par L. HAUSER.

Ce que tout jeune garçon devrait savoir, par Sylvanus STALL.

La Reconstruction de l'Europe, par David Jayne HILL, ambassadeur des États-Unis.

REÇU POUR ENVOYER LES ENFANTS PAUVRES DE L ÉTOILE ROSE A LA CAMPAGNE

F. D., 500 fr.; J. O., 5 fr.; Star, 10 fr.; Mme G., 10 fr.; Mme M., sa fillette, son neveu et son jeune frère 12 fr.; B. H., 10 fr.

SOUSCRIPTION PERMANENTE

Sommes recueillies du 1er juin au 3 août 1918

M. G. P., 3 fr.; M. A. M., 2 fr.; Mme L., 7 fr.; Mme B., 1 fr. 25; Mme C. P., 6 fr. 25; M. J. P., 20 fr. 50; Mlle Y. J., 1 fr. 75; Mme B. 3 fr. 50. Anonyme de Bizerte, 20 fr. pour répandre la bonne nouvelle chez les prisonniers et sur le front; Mme A., 7 fr.; Étincelle, 10 fr.; R. H., 10 fr.

AUX MEMBRES DE L'ORDRE

L'Ordre de l'Étoile d'Orient ne comportant pas de cotisation, les sommes versées à la **Souscription Permanente** sont destinées à assurer la vie matérielle de l'Ordre : loyer, impressions diverses, papeterie, frais de poste, etc.

Adresser toute souscription à Mme Zelma Blech, 21, avenue Montaigne, à Paris, ou au Ct E. Duboc, secrétaire-trésorier de l'Ordre, 61, rue La Fontaine, Paris (XVIe).

Le Gérant : I. MALLET.

Chartres. — Imprimerie Ed. GARNIER.

N° 6. 11 Avril 1918

Bulletin de l'Ordre de l'Étoile d'Orient

Trimestriel

Sommaire de ce numéro :

Informations. — Échos et Nouvelles. — Un Message de notre Protecteur, Mme Annie Besant. — Allocution adressée aux Serviteurs de l'Étoile, par A. Janvier. — Quelque chose que tout le monde peut faire, par I. de Manziarly. — Le Sionisme, par J. Polak. — Russie 1914-1918, par Barbara Poushkine. — La Joie de l'Étoile, par C. W. Leadbeater. — Aux Frères de l'Étoile, par H. R. — Rapport du secrétaire-trésorier E. Duboc. — Souscription permanente.

ABONNEMENTS :

	FRANCE	ÉTRANGER	
Un an :	3.00	3.50.	— Le numéro : 0 fr. 75

ORDRE DE L'ÉTOILE D'ORIENT

Cet ordre a été fondé pour unir ceux qui, membres ou non de la S. T., croient à la venue prochaine d'un Grand Instructeur spirituel qui viendra aider l'humanité.

On espère que ses membres pourront, sur le plan physique, faire quelque chose pour préparer l'opinion publique à cette venue, pour créer une atmosphère de sympathie et de révérence; et qu'ils pourront, sur les plans supérieurs, s'unir afin de former un instrument dont Il pourra se servir.

Pour être admis dans cet ordre, il suffit de faire la déclaration suivante :

DÉCLARATION

1. Nous croyons qu'un Grand Instructeur fera prochainement son apparition dans le monde, et nous voulons faire en sorte de régler notre vie pour être digne de Le reconnaître lorsqu'Il viendra.

2. Nous essaierons donc de l'avoir toujours présent à l'esprit, et de faire en Son nom, et par conséquent le mieux que nous le pourrons, tout travail qui fera partie de nos occupations journalières.

3. Autant que nos devoirs habituels nous le permettront, nous nous efforcerons de consacrer, chaque jour, une partie de notre temps à quelque travail défini qui puisse servir à préparer Sa venue.

4. Nous nous efforcerons de faire du *dévouement*, de la *persévérance* et de la *douceur* les caractéristiques dominantes de notre vie journalière.

5. Nous nous efforcerons de commencer et de terminer chaque journée par une courte sentence destinée à Lui demander Sa bénédiction sur tout ce que nous essayons de faire pour Lui et en Son nom.

6. Nous essaierons, le considérant comme notre principal devoir, de reconnaître et de vénérer la grandeur sans distinction de personne et de coopérer, autant que possible, avec ceux que nous sentons être spirituellement nos supérieurs.

L'Ordre fut fondé à Bénarès, le 11 janvier 1911, et est aujourd'hui rendu public. Dans chaque pays sont désignés des Administrateurs, consistant en un Représentant national, l'Administrateur chef du pays, et un ou plusieurs Secrétaires

N° 7. 11 Juillet 1918

Bulletin de l'Ordre de l'Etoile d'Orient

Trimestriel

Sommaire de ce numéro :

Informations. — Message aux Serviteurs de l'Étoile, par George S. Arundale. — Échos et Nouvelles. — La Rythmique de Jacques Dalcroze, par A. S. — Notes sur le Messianisme, par A. Duché. — Le Symbolisme de l'Étoile, par C. W. Leadbeater. — Nouveaux livres pouvant se trouver à la bibliothèque d'étude. — Souscription permanente. — Aux Membres de l'Ordre.

ABONNEMENTS:

FRANCE ÉTRANGER

Un an : 3.00 3.50. — Le numéro : 0 fr.75

ORDRE DE L'ÉTOILE D'ORIENT

Cet ordre a été fondé pour unir ceux qui, membres ou non de la S. T., croient à la venue prochaine d'un Grand Instructeur spirituel qui viendra aider l'humanité.

On espère que ses membres pourront, sur le plan physique, faire quelque chose pour préparer l'opinion publique à cette venue, pour créer une atmosphère de sympathie et de révérence; et qu'ils pourront, sur les plans supérieurs, s'unir afin de former un instrument dont Il pourra se servir.

Pour être admis dans cet ordre, il suffit de faire la déclaration suivante :

DÉCLARATION

1. Nous croyons qu'un Grand Instructeur fera prochainement son apparition dans le monde, et nous voulons faire en sorte de régler notre vie pour être digne de Le reconnaître lorsqu'Il viendra.

2. Nous essaierons donc de l'avoir toujours présent à l'esprit, et de faire en Son nom, et par conséquent le mieux que nous le pourrons, tout travail qui fera partie de nos occupations journalières.

3. Autant que nos devoirs habituels nous le permettront, nous nous efforcerons de consacrer, chaque jour, une partie de notre temps à quelque travail défini qui puisse servir à préparer Sa venue.

4. Nous nous efforcerons de faire du *dévouement*, de la *persévérance* et de la *douceur* les caractéristiques dominantes de notre vie journalière.

5. Nous nous efforcerons de commencer et de terminer chaque journée par une courte sentence destinée à Lui demander Sa bénédiction sur tout ce que nous essayons de faire pour Lui et en Son nom.

6. Nous essaierons, le considérant comme notre principal devoir, de reconnaître et de vénérer la grandeur sans distinction de personne et de coopérer, autant que possible, avec ceux que nous sentons être spirituellement nos supérieurs.

L'Ordre fut fondé à Bénarès, le 11 janvier 1911, et est aujourd'hui rendu public. Dans chaque pays sont désignés des Administrateurs, consistant en un Représentant national, l'Administrateur chef du pays, et un ou plusieurs Secrétaires.

N° 8. OCTOBRE 1918

Bulletin de l'Ordre de l'Etoile d'Orient

Trimestriel

Sommaire de ce numéro :

Informations. — Échos et Nouvelles. — Commentaires sur « What we shall teach, » par I. Mallet. — La Reconstruction de l'Église, par M. L. Brandt. — La Sagesse de l'Étoile, par C. W. Leadbeater. — Le Respect de la Vie, par J. Demarquette. — Nouveaux livres pouvant se trouver à la bibliothèque d'étude. — Souscription permanente. — Aux Membres de l'Ordre.

ABONNEMENTS :

	FRANCE	ÉTRANGER	
Un an :	3.00	3.50.	— Le numéro : 0 fr.75

ORDRE DE L'ÉTOILE D'ORIENT

Cet ordre a été fondé pour unir ceux qui, membres ou non de la S. T., croient à la venue prochaine d'un Grand Instructeur spirituel qui viendra aider l'humanité.

On espère que ses membres pourront, sur le plan physique, faire quelque chose pour préparer l'opinion publique à cette venue, pour créer une atmosphère de sympathie et de révérence; et qu'ils pourront, sur les plans supérieurs, s'unir afin de former un instrument dont Il pourra se servir.

Pour être admis dans cet ordre, il suffit de faire la déclaration suivante :

DÉCLARATION

1. Nous croyons qu'un Grand Instructeur fera prochainement son apparition dans le monde, et nous voulons faire en sorte de régler notre vie pour être digne de Le reconnaître lorsqu'Il viendra.

2. Nous essaierons donc de l'avoir toujours présent à l'esprit, et de faire en Son nom, et par conséquent le mieux que nous le pourrons, tout travail qui fera partie de nos occupations journalières.

3. Autant que nos devoirs habituels nous le permettront, nous nous efforcerons de consacrer, chaque jour, une partie de notre temps à quelque travail défini qui puisse servir à préparer Sa venue.

4. Nous nous efforcerons de faire du *dévouement*, de la *persévérance* et de la *douceur* les caractéristiques dominantes de notre vie journalière.

5. Nous nous efforcerons de commencer et de terminer chaque journée par une courte sentence destinée à Lui demander Sa bénédiction sur tout ce que nous essayons de faire pour Lui et en Son nom.

6. Nous essaierons, le considérant comme notre principal devoir, de reconnaître et de vénérer la grandeur sans distinction de personne et de coopérer, autant que possible, avec ceux que nous sentons être spirituellement nos supérieurs.

L'Ordre fut fondé à Bénarès, le 11 janvier 1911, et est aujourd'hui rendu public. Dans chaque pays sont désignés des Administrateurs, consistant en un Représentant national, l'Administrateur chef du pays, et un ou plusieurs Secrétaires.

Ordre de l'Étoile d'Orient

REPRÉSENTANT NATIONAL POUR LA FRANCE

Mme Zelma BLECH, 21, avenue Montaigne, Paris

Secrétaires :

Ct E. DUBOC, secrétaire-trésorier, 61, rue La Fontaine Paris (XVIe).

M. G. REVEL, 81, rue Dareau, Paris (XIVe).

Mme G. MALLET, Varengeville-sur-Mer (Seine-Inférieure).

Mlle Isabelle MALLET, 33, rue Miromesnil, Paris (VIIIe). secrétaire de la Rédaction du *Bulletin de l'Ordre.*

AVIS IMPORTANT

L'Ordre de l'Étoile d'Orient n'a ni règlement ni cotisation.

Pour devenir membre de l'Ordre, il suffit de demander à *l'un des secrétaires* un bulletin d'admission que l'on signe et qui est rédigé dans les termes suivants :

Je vous prie de m'inscrire comme membre de l'Ordre de l'Étoile d'Orient. J'ai pris connaissance de sa Déclaration de Principes et l'accepte entièrement.

En retournant le bulletin, joindre un mandat-poste de 3 fr. 25 pour l'envoi du diplôme, carte et insigne (étoile d'argent en épingle, broche ou breloque) par la poste *(Échantillon recommandé).*

On est prié de prévenir le même secrétaire de tout changement d'adresse.

En écrivant à n'importe quel moment pour des informations, on voudra bien le faire en quelques mots, en mentionnant le numéro du diplôme et en ajoutant une enveloppe timbrée avec l'adresse pour la réponse.

Bibliothèque de l'Ordre
de l'Etoile d'Orient

4, Square Rapp, PARIS (VIIe)

Ouvrages recommandés aux Membres de l'Ordre

Envoi franco

J. KRISHNAMURTI. — *Le Service dans l'Éducation* ...... 1 fr. 60
ALCYONE. — *Aux pieds du Maître* (avec portrait de Krishnamurti) .... 2 fr. 55
A. BESANT. — *L'Avenir imminent* .... 3 fr. 80
A. BESANT. — *Le Monde de demain* .... 3 fr. 85
A. BESANT. — *L'Ère d'un nouveau Cycle* .... 0 fr. 70
A. BESANT. — *Les Messagers de la Loge Blanche* .... 0 fr. 40
A. BESANT. — *L'Évolution de notre race* .... 0 fr. 40
M. C. W. LEADBEATER. — *Pourquoi attendre un Grand Instructeur* .... 0 fr. 40
M. C. W. LEADBEATER. — *Les Serviteurs de la race humaine actuelle* .... 0 fr. 45
C. JINARAJADASA. — *Le Message du Grand Instructeur du Monde à un Monde en Guerre* .... 0 fr. 40
M. JULIEN. — *Voici l'Aurore, le Christ vient* .... 0 fr. 40
MADAME JARIGE AUGÉ. — *Vers l'Étoile* (avec portrait de Krishnamurti) (épuisé) .... 1 fr. »
C E. DUBOC. — *Le retour d'un Grand Instructeur* (épuisé). 0 fr. 50
C^t^ E. DUBOC. — *H. P. Blavatsky et le retour d'un Grand Instructeur* .... 0 fr. 45
Feuillets de Propagande par Mme Blanche MALLET et Mlle d'ASBECK .... 0 fr. 15
I. MALLET. — *La crise actuelle et la venue d'un Grand Instructeur* .... 0 fr. 20
A. CATTAN. — *La Douceur* .... 0 fr. 55

(1) NOTA. — Envoyer mandat ou timbres-poste au C^t^ E. Duboc, secrétaire trésorier, 61, rue Lafontaine, Paris (XVIe).

Chartres. — Imprimerie Ed. GARNIER.

Ordre de l'Étoile d'Orient

REPRÉSENTANT NATIONAL POUR LA FRANCE

Mme ZELMA BLECH, 21, avenue Montaigne, Paris.

SECRÉTAIRES :

Ct E. DUBOC, secrétaire-trésorier, 61, rue La Fontaine, Paris (XVIe).

M. G. REVEL, 81, rue Dareau, Paris (XIVe).

Mme G. MALLET, Varengeville-sur-Mer (Seine-Inférieure).

Mlle ISABELLE MALLET, 33, rue Miromesnil, Paris (VIIIe), secrétaire de la Rédaction du *Bulletin de l'Ordre.*

AVIS IMPORTANT

L'Ordre de l'Étoile d'Orient n'a ni règlement ni cotisation.

Pour devenir membre de l'Ordre, il suffit de demander à *l'un des secrétaires* un bulletin d'admission que l'on signe et qui est rédigé dans les termes suivants :

Je vous prie de m'inscrire comme membre de l'Ordre de l'Étoile d'Orient. J'ai pris connaissance de sa Déclaration de Principes et l'accepte entièrement.

En retournant le bulletin, joindre un mandat-poste de 3 fr. 25 pour l'envoi du diplôme, carte et insigne (étoile d'argent en épingle, broche ou breloque) par la poste *(Échantillon recommandé)*.

On est prié de prévenir le même secrétaire de tout changement d'adresse.

En écrivant à n'importe quel moment pour des informations, on voudra bien le faire en quelques mots, en mentionnant le numéro du diplôme et en ajoutant une enveloppe timbrée avec l'adresse pour la réponse.

Bibliothèque de l'Ordre de l'Etoile d'Orient

4, Square Rapp, PARIS (VIIe)

Ouvrages recommandés aux Membres de l'Ordre

Envoi franco

J. KRISHNAMURTI. — *Le Service dans l'Éducation* .... 1 fr. 60
ALCYONE. — *Aux pieds du Maître* (avec portrait de Krishnamurti) .... 2 fr. 20
A. BESANT. — *L'Avenir imminent* .... 3 fr. 25
A. BESANT. — *Le Monde de demain* .... 3 fr. 25
A. BESANT. — *L'Ère d'un nouveau Cycle* .... 0 fr. 60
A. BESANT. — *Les Messagers de la Loge Blanche* .... 0 fr. 30
A. BESANT. — *L'Évolution de notre race* .... 0 fr. 30
M. C. W. LEADBEATER. — *Pourquoi attendre un Grand Instructeur* .... 0 fr. 30
M. C. W. LEADBEATER. — *Les Serviteurs de la race humaine actuelle* .... 0 fr. 30
C. JINARAJADASA. — *Le Message du Grand Instructeur du Monde à un Monde en Guerre* .... 0 fr. 30
M. JULIEN. — *Voici l'Aurore, le Christ vient* .... 0 fr. 30
MADAME JARIGE AUGÉ. — *Vers l'Étoile* (avec portrait de Krishnamurti) (épuisé) .... 1 fr. »
C. E. DUBOC. — *Le retour d'un Grand Instructeur* (épuisé). 0 fr. 50
C. E. DUBOC. — *H. P. Blavatsky et le retour d'un Grand Instructeur* .... 0 fr. 30
Feuillets de Propagande par Mme Blanche MALLET et Mlle d'ASBECK .... 0 fr. 05
I. MALLET. — *La crise actuelle et la venue d'un Grand Instructeur* .... 0 fr. 10

(1) NOTA. — Envoyer mandat ou timbres-poste au Cl E. Duboc, secrétaire trésorier, 61, rue Lafontaine, Paris (XVIe).

Chartres. — Imprimerie Ed. GARNIER.

Ordre de l'Étoile d'Orient

REPRÉSENTANT NATIONAL POUR LA FRANCE

Mme Zelma BLECH, 21, avenue Montaigne, Paris.

Secrétaires :

Ct E. DUBOC, secrétaire-trésorier, 61, rue La Fontaine, Paris (XVIe).
M. G. REVEL, 81, rue Dareau, Paris (XIVe).
Mme G. MALLET, Varengeville-sur-Mer (Seine-Inférieure).
Mlle Isabelle MALLET, 33, rue Miromesnil, Paris (VIIIe), secrétaire de la Rédaction du *Bulletin de l'Ordre.*

AVIS IMPORTANT

L'Ordre de l'Étoile d'Orient n'a ni règlement ni cotisation.

Pour devenir membre de l'Ordre, il suffit de demander à *l'un des secrétaires* un bulletin d'admission que l'on signe et qui est rédigé dans les termes suivants :

Je vous prie de m'inscrire comme membre de l'Ordre de l'Étoile d'Orient. J'ai pris connaissance de sa Déclaration de Principes et l'accepte entièrement.

En retournant le bulletin, joindre un mandat-poste de 3 fr. 25 pour l'envoi du diplôme, carte et insigne (étoile d'argent en épingle, broche ou breloque) par la poste *(Échantillon recommandé)*.

On est prié de prévenir le même secrétaire de tout changement d'adresse.

En écrivant à n'importe quel moment pour des informations, on voudra bien le faire en quelques mots, en mentionnant le numéro du diplôme et en ajoutant une enveloppe timbrée avec l'adresse pour la réponse.

Bibliothèque de l'Ordre
de l'Etoile d'Orient
4, Square Rapp, PARIS (VII[e])

Ouvrages recommandés aux Membres de l'Ordre

Envoi franco

J. KRISHNAMURTI. — *Le Service dans l'Éducation* ...... 1 fr. 60
ALCYONE. — *Aux pieds du Maître* (avec portrait de Krishnamurti) .... 2 fr. 20
A. BESANT. — *L'Avenir imminent* .... 3 fr. 25
A. BESANT. — *Le Monde de demain* .... 3 fr. 25
A. BESANT. — *L'Ère d'un nouveau Cycle* .... 0 fr. 60
A. BESANT. — *Les Messagers de la Loge Blanche* .... 0 fr. 30
A. BESANT. — *L'Évolution de notre race* .... 0 fr. 30
M. C. W. LEADBEATER. — *Pourquoi attendre un Grand Instructeur* .... 0 fr. 30
M. C. W. LEADBEATER. — *Les Serviteurs de la race humaine actuelle* .... 0 fr. 30
C. JINARAJADASA. — *Le Message du Grand Instructeur du Monde à un Monde en Guerre* .... 0 fr. 30
M. JULIEN. — *Voici l'Aurore, le Christ vient* .... 0 fr. 30
MADAME JARIGE AUGÉ. — *Vers l'Étoile* (avec portrait de Krishnamurti) (épuisé) .... 1 fr. »
C E. DUBOC. — *Le retour d'un Grand Instructeur* (épuisé). 0 fr. 50
C[t] E. DUBOC. — *H. P. Blavatsky et le retour d'un Grand Instructeur* .... 0 fr. 30
Feuillets de Propagande par M[me] Blanche MALLET et M[lle] d'ASBECK .... 0 fr. 05
I. MALLET. — *La crise actuelle et la venue d'un Grand Instructeur* .... 0 fr. 10

(1) NOTA. — Envoyer mandat ou timbres-poste au C[t] E. Duboc, secrétaire trésorier, 61, rue Lafontaine, Paris (XVI[e]).

Chartres. — Imprimerie Ed. GARNIER.